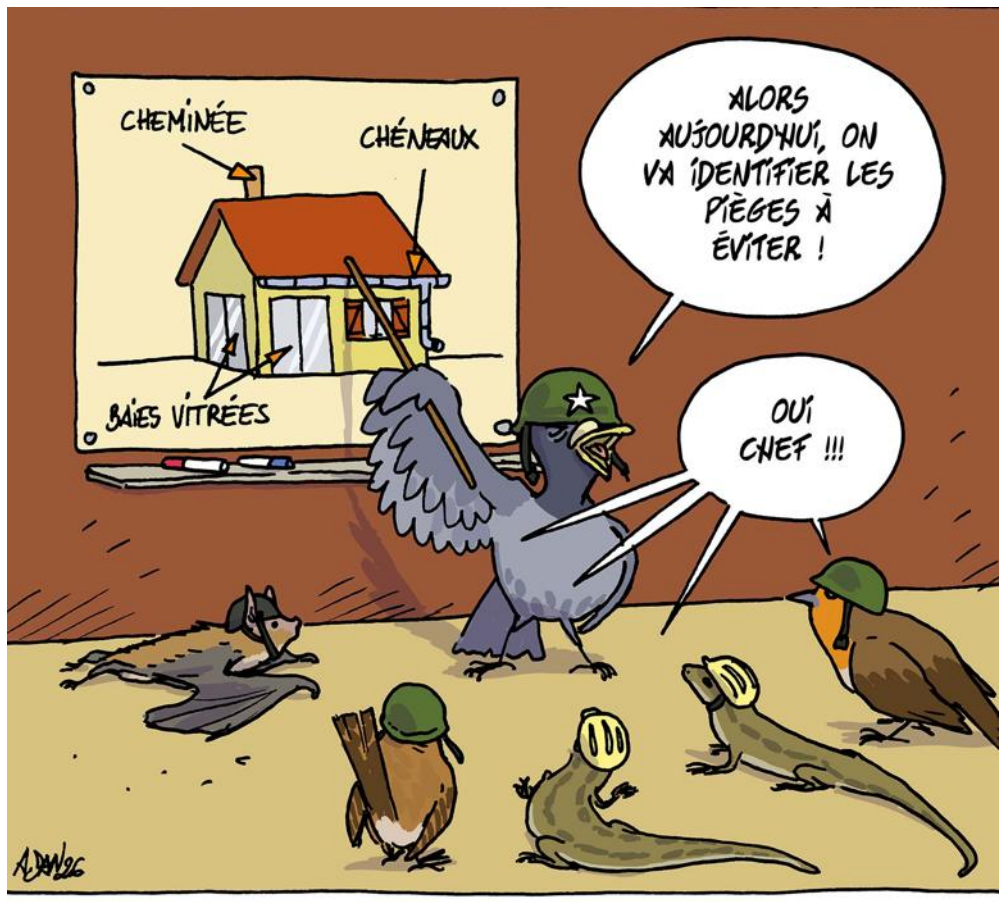
Nature

Comment désamorcer les pièges involontaires de nos maisons

De simples aménagements permettent de neutraliser les points noirs de nos habitations pour une meilleure cohabitation avec la faune voisine.



● Quel est le piège involontaire le plus fréquent sur les maisons ?

En reflétant l'environnement extérieur, beaucoup de vitres trompent les oiseaux, qui croient voir la végétation se trouvant en réalité en face de la maison, et s'y heurtent, souvent mortellement.

En cas de vitre située à l'angle d'une seconde fenêtre, c'est le reflet de cette deuxième fenêtre qui est perçu par l'animal, qui s'y précipite à grande vitesse. Les chocs sont alors plus importants.

Comme l'a démontré la Station ornithologique suisse, les silhouettes d'oiseaux autocollantes sont malheureusement une fausse bonne idée, car ils ne fonctionnent pas. Ils n'ont qu'une valeur pédagogique.

● Y a-t-il des solutions efficaces ?

La vitre doit impérativement être recouverte sur une large partie de sa surface : aucun espace équivalent ou supérieur à la largeur d'une main ne doit être laissé découvert.

Des bandes autocollantes blanches ● On peut se procurer des bandes autocollantes blanches de 2 ou 3 centimètres de large, disponibles dans tous les magasins de bricolage, et les apposer verticalement tous les 10 ou 12 centimètres.

Le blanc d'Espagne ● C'est une autre option du plus bel effet pour enfants et artistes. C'est une poudre blanche qu'on dilue dans de l'eau pour s'en servir comme peinture, et qui part en frottant avec un chiffon sec. On peut régulièrement renouveler les dessins et les actualiser au gré des événements de la famille. Il est seulement nécessaire de respecter la règle d'un écartement inférieur à la largeur d'une main.

La vitrophanie ● Autre alternative, la vitrophanie. Ce sont des films autocollants imprimés qui représentent absolument toutes les illustrations souhaitées, et dont le rendu est aussi très artistique.

● Comment rendre inoffensifs gouttières et cheminées ?

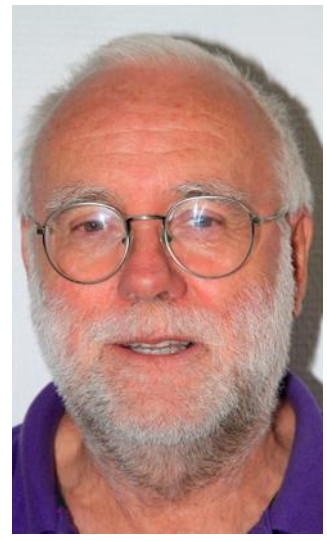
Les chéneaux ● Divers animaux, en particulier les lézards, montent le long des façades et sont attirés par le métal des chéneaux. En chutant dedans, ils peuvent se retrouver condamnés sans échappatoire en bas. Dans le commerce, il existe de petits systèmes grillagés que l'on peut installer directement sur les chéneaux, destinés à empêcher les feuilles de tomber dans les gouttières.

Les cheminées ● Lieux à la fois sombres et chauds, les cheminées attirent des oiseaux comme les choucas, ainsi que les chauves-souris, qui s'y aventurent parfois sans parvenir à en ressortir. On peut fixer des grilles de façon à prévenir ces chutes, qui ne doivent pas être trop fines, afin de ne pas occasionner de rétention de fumée.

Paroles d'expert

Quantité d'insectes, notamment les abeilles domestiques et les guêpes, se noient dans les piscines en essayant d'y puiser de l'eau. D'autres sont emportés par le vent, comme les criquets dans leurs sauts. Pour limiter ce phénomène, il faut éviter d'avoir des haies ou des prairies fleuries à proximité. On peut, par ailleurs, aménager les skimmers, qui filtrent les brindilles et autres feuilles grâce à la circulation de l'eau jusqu'à un tamis. En plaçant un morceau de polystyrène ou de polyuréthane dans le panier, on donne aux animaux la possibilité de monter sur ce radeau. Les rescapés peuvent ensuite être libérés quand on nettoie le skimmer. Laisser flotter une tablette en bois non traité dans la piscine offre une issue de secours complémentaire sur laquelle certains pourront s'accrocher, se sécher les ailes, puis repartir. Enfin, sauf lorsqu'elle est utilisée, la piscine doit être bâchée autant que possible.

Jean-François Noblet ●
Naturaliste, auteur, coprésident de l'association Le Pic Vert



Pour en savoir plus ▶



● Un livre

Sauvons les animaux piégés ! **Paru aux éditions Plume de Carotte (www.plumedecarotte.com), ce livre nous apprend comment nos objets du quotidien — poteaux creux, bouteilles abandonnées, piscines, baies vitrées ou cheminées… — deviennent des pièges mortels pour la faune sauvage.**

Il nous propose des solutions simples et efficaces pour protéger oiseaux, insectes, reptiles et petits mammifères vivant près de nous.

▶ Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant 31 structures ayant trait à la biodiversité.
Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

▶ Crédits

Coordination :
Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et directeur de la SHNA-OFAB. Illustration :
Daniel Alexandre.
Rédaction :
Alice Despinoy avec la collaboration de Jean-François Noblet